



Regards

Janine Elkouby

Agrégée de lettres

Ancienne vice-présidente du CIBR

Présidente de l'Amitié judéo-chrétienne de Strasbourg

Balagan

Tel Aviv. Le sable. Doré. Éclaboussé de flaques de soleil. Et les vagues écumantes, qui, dans un bruit sourd et obsédant, viennent lécher le sable, encore et encore, depuis la nuit des temps et pour l'éternité. Autour de moi, estompant les voix et les sons, le silence. Dans ma tête, l'ouragan. Chaos et vacarme des pensées et des images qui se cognent, sans queue ni tête. Chaos et vacarme des événements qui, sans queue ni tête, se cognent, se télescopent, à me donner le tournis...

Des portraits de filles, de garçons, souriants pour l'éternité, beaux à vous déchirer le cœur, arrêt sur images, arrêt sur vie, cruellement assassinés un 7-October maudit. Une soirée d'hommage des familles et des survivants, dans le deuil, la dignité et l'exigence de vérité. Tandis qu'en France, Urgence Palestine, à coup de mots d'ordre brutaux, enjoint aux « humanistes », faux et vrais, drapés dans leur uniforme d'inébranlable vertu, de ne pas permettre que soit volée par Israël, aux Gazaouis canonisés, la date de leur « traversée - transgression ? - sacrée ». Des portraits de politiciens gigantesques, souriants et dominateurs, qui réduisent le réel compliqué à leurs petites ambitions personnelles - « *Moi, ministre, le 7-October n'aurait pas existé !* ».

Tandis qu'en France s'entrechoquent, main sur le cœur et invective à la bouche, les proclamations et les promesses des uns, les contre-vérités et les trahisons des autres, et les « révélations » tonitruantes des troisièmes, orchestrées de main de maître par des médias spécialistes, entraînés à fouiller les poubelles et à déterrer les péchés passés de ceux qu'ils souhaitent assassiner politiquement. Un fracas, un fracas médiatique qui se brise sur la méfiance, l'incrédulité et la quête de silence et de vérité de tant d'entre nous, en Israël et en France. ■

Le 7-October à la synagogue de la Victoire : une commémoration forte et poignante

HOMMAGE Honorer la mémoire des victimes et des otages du 7-October, tel fut le but de la cérémonie organisée à la grande synagogue de la Victoire, entre témoignages déchirants, prières solennelles et appels à la solidarité.

La grande synagogue de la Victoire à Paris a fait le plein trois ans exactement après les faits tragiques du 7-October. En plus des grandes instances de la communauté juive et des nombreuses personnalités invitées par les six organisateurs de la soirée (KKL, Keren Hayessod, Agence juive, Fédération sioniste de France et les Consistoires), dont un seul candidat aux élections présidentielles (David Lisnard), de nombreux « anonymes » ont été saisis ce soir-là par l'émotion qui émanait de cette cérémonie dédiée aux victimes, otages et héros du 7-October dans le sud d'Israël. Au milieu d'un parterre de coquelicots, puissants symboles de résurgence et de résilience, Philippe Lévy, le responsable communication et éducation du KKL, a animé la soirée marquée par une minute de silence, par des vidéos bouleversantes ou terrifiantes, des discours forts, des prières et le Kaddish du rabbin Moshe Sebbag et du grand rabbin Olivier Kaufmann et par les chants puissants (notamment



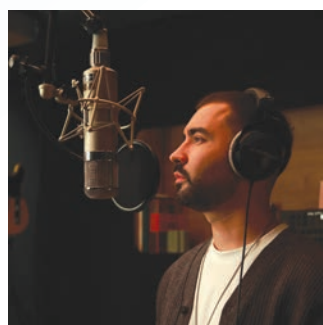
El Maleh Rahamim) de David Guerst et du chœur de la synagogue de la Victoire, sous la direction d'Emmanuelle Souffan. Parmi les moments les plus forts et émouvants de la soirée figure le témoignage de Noémie, venue évoquer la mémoire de son cousin, le sergent-chef Valentin Élie Gnassia. Engagé à 20 ans après un voyage de découverte d'Israël, le jeune combattant d'origine française est tombé à l'âge de 22 ans en défendant le kibboutz Be'eri. Il s'était porté volontaire pour s'infiltrer entre les maisons afin de protéger les habitants face aux terroristes. En son honneur et à la mémoire de toutes les vies arrachées, une bougie a été allumée.

Un autre hommage, très émouvant, a rappelé le souvenir de la jeune et solaire Adi Baruch, tuée par une roquette palestinienne le 12 octobre 2023, à travers la présence de sa supérieure dans l'armée et la lecture

de son poème prémonitoire intitulé « *Si jamais je meurs* », écrit neuf mois avant le drame pour exhorter ses proches à choisir la joie et à célébrer la vie malgré la douleur. Point d'orgue de la soirée : le discours de l'ambassadeur d'Israël en France, Joshua Zarka, qui a retracé le calvaire des familles touchées et a souligné que face à la volonté terroriste de détruire tout espoir de paix, la société israélienne et le peuple juif ont fait preuve d'une résilience exemplaire. Il a enfin exprimé sa profonde gratitude envers la communauté juive de France, les élus républicains et les citoyens engagés qui continuent de se dresser avec courage contre la haine et l'antisémitisme. La cérémonie s'est achevée sur une promesse collective de transmission et de paix tandis que retentissaient l'*Hatikva* puis *La Marseillaise*, reprises collectivement par toute l'assistance. ■ **Gérard Clech**

HOMMAGE Yaïr chante l'espoir avec le 7-October

Avec « Lettre aux enfants », Yaïr Haddad livre une adaptation d'une chanson de l'artiste israélien Idan Amedi. Chanteur professionnel, il se produit dans l'événementiel, en France et à l'étranger, tout en développant des projets personnels autour de sujets qui lui tiennent à cœur. Écrite comme une lettre aux enfants, la chanson évoque la peur et l'incertitude, mais surtout la nécessité de garder espoir et de continuer à avancer. Yaïr conserve



une partie du texte original en hébreu et en adapte une autre en français. Le projet est né après les attentats du 7-October.

Profondément marqué par les attaques en Israël, Yaïr a trouvé dans ce titre une manière de mettre des mots sur ses émotions et de rendre hommage aux victimes. La chanson porte aussi un message d'espoir pour les jeunes générations, notamment à travers la libération des otages après plus de deux ans de détention. À l'heure des commémorations, l'artiste souhaite faire découvrir ce titre à un public plus large. « Lettre aux enfants » veut transmettre

un message de paix et d'espoir : continuer à avancer sans oublier. ■ **Laurent Cohen-Coudar**



Disponible sur Apple Music et Spotify. Clip à découvrir en scannant le QR Code